

Pour une jeunesse plus forte

Autor(en): **Hirt, E.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour une jeunesse plus forte

Le président du Comité olympique international, Monsieur Avery Brundage, a, à nouveau, relevé, dans le rapport de clôture de l'Amateur Athletic Union of America, que l'Amérique a cessé d'être une nation de premier rang dans le concert mondial du sport : « Sans les performances sensationnelles des noirs et autres athlètes de couleur, nous ne serions même plus une nation de deuxième rang. Parce que nos prédécesseurs étaient des pionniers, nous en avons déduit que nous étions, sans autre, prédisposés pour le sport. C'était peut être le cas autrefois, mais de nos jours, du fait que le pays se trouve en pleine prospérité, nous prenons la vie trop à la légère. » Il termina son appel en proposant à la fédération d'approuver une résolution demandant l'introduction de l'enseignement obligatoire des exercices physiques dans toutes les écoles populaires américains. Voilà où en est l'Amérique !

Des constatations identiques furent faites à l'occasion du congrès international pour une éducation physique contemporaine du mois de septembre 1958 à Macolin. D'éminents représentants de divers pays ont rendu attentifs — du moins du point de vue des pédagogues, biologistes, hygiénistes, psychologues et médecins — aux dangers auxquels se trouve exposée la jeunesse d'aujourd'hui et de demain. Ils relevèrent notamment :

1. Le régime moderne de vie et de travail prive l'homme du mouvement corporel qui lui assure le bien-être physique et moral.

La jeunesse : âge d'or de la vie



2. Les aspects de notre époque de technique et de mécanique, la croissance en longueur et la désharmonie corporelle, spirituelle, morale et spirituelle (stature, agilité, tenue, maîtrise nerveuse, concentration spirituelle et la faculté de réception des valeurs spirituelles et des obligations, etc.) contenues dans la notion d'accélération exigent — comme compensation et moyen d'harmoniser les principes fondamentaux de l'humain (Portmann) — une éducation corporelle plus intense que par le passé.
3. L'insuffisance de jeux de mouvements et d'exercices physiques durant la période de croissance est à l'origine, pour beaucoup de jeunes, de défauts de croissance et d'un développement insuffisant des forces corporelles, spirituelles, morales et des énergies vitales en général.

Les suites de cet abandon des conceptions naturelles de l'existence au profit d'une civilisation supertech- nique ressortent le plus clairement des chiffres ayant trait au degré d'aptitude militaire. Pour déterminer ces chiffres, il est nécessaire de disposer d'un test très varié qui ne porte malheureusement, jusqu'à ce jour, que sur l'examen approfondi des aptitudes physiques de la jeunesse masculine de nations entières.

Ainsi, aux Etats-Unis, c'est à peine le 66 % des hommes qui sont aptes au service militaire ; en France, cet immense et riche pays, relativement peu peuplé, présente un pourcentage d'à peine 70 % d'hommes aptes au service, tandis que ce pourcentage est encore chez nous de 82 à 83 %. Ces chiffres des grandes nations montrent clairement la voie suivie par la civilisation occidentale.

Ils ne peuvent influencer que défavorablement la situation politique mondiale.

Les armes et les découvertes techniques seules ne suffisent pas pour retenir l'invasion des puissances de plus en plus envahissantes du matérialisme.

Des peuples aptes, sains et résistants sont aussi nécessaires pour soutenir cette lutte acharnée.

Comme nous l'avons déjà fait par le passé, nous continuerons à lutter, par le truchement de notre revue, en faveur d'une saine éducation de la jeunesse et du peuple, en nous efforçant d'améliorer sans cesse nos méthodes d'éducation physique à tous les degrés.

Nous veillerons, en particulier, à parfaire la formation de nos moniteurs et éducateurs physiques et à encourager, par tous les moyens, la création de places de gymnastiques et de sport largement ouvertes à la jeunesse et au peuple tout entier.

Si notre jeunesse peut être engagée, plus que ce fut le cas jusqu'à aujourd'hui, dans une activité sportive plus intense et plus vaste et si l'on peut stimuler en elle, par des moyens et des méthodes modernes, la joie et le désir de la performance, alors nous serons en mesure de combattre efficacement les tendances à l'amollissement qui se manifestent un peu partout.

Nos efforts seront ainsi récompensés, non seulement par les plus grands succès obtenus sur le plan sportif mondial et olympique mais encore et surtout par le regain de vitalité et de robustesse qui échoiera à notre peuple tout entier.

Jeunesse Forte — Peuple Libre s'emploiera de toutes ses forces à la réalisation de ce noble vœu, avec le précieux concours de tous ses collaborateurs et l'appui moral de ses fidèles lecteurs.

J. M.